

Une philosophie moderne

— Harvey Jakins

Dans la pratique, les personnes qui rentrent en contact avec la Réévaluation par la Co-écoute se trouvent avoir quelque chose en commun du point de vue philosophique. Différents individus s'exprimant dans de grandes conférences tendent à se reconnaître les uns les autres comme "Co-écoutants" grâce aux similitudes dans leur manière de penser. À partir de la "théorie" en croissance et en évolution permanentes de la Co-écoute ainsi que des pratiques des Co-écoutant-e-s, une philosophie générale émerge. À toute occasion ou dans tout groupe d'individus, des automatismes sont susceptibles d'être impliqués, pouvant apporter un accord "automatisé" entre les personnes, ou bien un désaccord "automatisé" entre leurs automatismes, mais on peut aussi observer une tendance vers un accord rationnel. Ce qui suit est un essai pour exposer clairement quelques-unes des caractéristiques les mieux partagées de cette communauté de perspective ou de philosophie. Les lecteurs sont invités à répondre à ce premier jet par leurs approbations, prolongements, objections, et applications.

Les philosophies changent au gré des événements, et l'ont fait tout au long de l'histoire humaine. Le fonctionnement selon une philosophie périmée a été à la base de beaucoup de conflits destructeurs dans l'histoire. Pouvons-nous résumer une philosophie qui soit à jour pour le temps présent et peut-être même aussi bien capable de nous guider dans de futurs bouleversements ?

- 1) Un Univers réel existe.
- 2) Cet Univers est connaissable à souhait.
- 3) Le fait de parvenir à n'importe quel état donné de connaissance de l'Univers nous ouvrira probablement toujours de nouvelles perspectives à explorer au-delà de cet état.
- 4) L'intelligence humaine et les concepts et processus qu'elle implique sont une potentialité inhérente à la nature de l'Univers lui-même. Ce n'est pas nécessairement la manifestation la plus complexe de l'Univers, mais c'est pour l'instant la manifestation la plus complexe que nous, humains intelligents, ayons rencontrée ou dont nous ayons connaissance.
- 5) Il n'est pas nécessaire que nous rejetions ou reniions notre nature physique, en tant que mammifère et primate, pour apprécier, estimer et faire progresser notre nature intelligente. Les deux natures sont en parfaite harmonie et sans contradiction. En l'absence de vécu de détresse, les comportements automatiques instinctifs héréditaires sont autorisés par l'intelligence humaine à s'exprimer dans le sens de la contribution à la survie de l'individu ou bien sont mis sous le contrôle de l'intelligence et sont accentués, modifiés ou supprimés selon ce que l'intelligence humaine décide pour la personne.
- 6) Les formes de vie plus primitives ont des interactions très mécaniques avec leur environnement. Elles répondent à l'environnement par des comportements rigides qui ont conduit leur lignée à réussir à survivre et se reproduire au cours des générations. À certains moments, par hasard ou par accident, ou par une modification radicale de l'environnement, à cause des radiations cosmiques, etc., des mutations apparaissent dans la nature et le fonctionnement d'organismes individuels. La plupart de ces changements conduisent à la non-survivance de cet organisme. Parfois, pourtant, de tels changements conduisent à une amélioration du fonctionnement de cet organisme et de ses descendants ou bien les aident à prendre en compte les modifications de l'environnement qui ont détruit les lignées d'organismes non-mutants. Ceci est le mécanisme fondamental et essentiel de l'évolution et c'est ce qui a donné sur une très longue période de temps (à partir d'ancêtres bien plus simples) la multitude de formes de vie existant aujourd'hui sur Terre.
- 7) À certaines étapes évolutives plus complexes (plus récentes) (certainement avec les mammifères, quelques oiseaux, et certains mollusques) s'est développé un mécanisme de modification du comportement d'un seul organisme (une forme primitive d'apprentissage). Ceci a souvent été appelé "conditionnement". Dans ce type de fonctionnement, une créature en train de vivre une tension

enregistre ses perceptions et son comportement pendant ce vécu. Les automatismes de comportement précédents sont alors remplacés par les "enregistrements" du fonctionnement effectif de l'organisme pendant l'expérience. À partir de ce moment, en vivant des situations similaires, l'organisme individuel fonctionne sur la base de l'enregistrement de son comportement lors du vécu de cette tension. Cet enregistrement remplace le comportement inné initial. Ce mécanisme est effectivement celui d'une sorte grossière "d'apprentissage". Le nouveau comportement est exactement aussi rigide que le comportement inné qu'il remplace mais peut représenter un meilleur facteur de survie que le précédent. Les êtres humains utilisent délibérément ce conditionnement pour modifier le comportement des animaux domestiques. Ils le font en faisant subir à l'animal des expériences de tension calculées.

8) Les êtres humains fonctionnent de manière inhérente selon leur nature intelligente, mais sont sujets à des interruptions de ce fonctionnement par le vécu d'une détresse physique ou émotionnelle. Pendant ces périodes de détresse, les êtres humains retombent dans un fonctionnement basé sur les mécanismes plus primitifs du genre de ceux des animaux non-humains. Quand cela se produit, les êtres humains agissent sans intelligence ou avec une intelligence très réduite et acquièrent l'enregistrement du comportement plus primitif existant lors de la détresse.

Une fois la période de détresse passée, le comportement intelligent tend à reprendre sa place. Mais pour autant, l'enregistrement du vécu de détresse est conservé. Il peut ultérieurement être réactivé et "prendre le contrôle" du comportement et des sentiments de l'individu par un mécanisme que nous avons appelé "restimulation". Une telle "restimulation" peut être causée par la similitude d'une expérience nouvelle avec l'enregistrement de l'expérience de détresse du passé. Elle peut aussi être causée par une sorte de "recherche" par l'esprit humain pour trouver des contradictions à l'enregistrement de détresse. Une telle "recherche" est apparemment motivée par le désir ardent de l'individu de confronter l'enregistrement rigide à une série de processus disponibles pouvant, en étant correctement soutenus, dissoudre l'enregistrement de détresse, libérer l'information congelée en lui et libérer l'individu pour qu'il retrouve son intelligence et sa flexibilité dans le domaine de comportement où il était devenu momentanément rigide et inintelligent.

9) La vulnérabilité de l'intelligence humaine que l'on voit dans ce processus d'acquisition d'automatismes de détresse et de distorsion ou d'élimination de l'intelligence remplacée par de tels comportements primitifs est en contradiction avec notre nature essentielle. Nous n'avons pas aujourd'hui les moyens de savoir s'il s'agit d'une caractéristique fortuite et malheureuse de l'intelligence humaine ou si cela est une étape inévitable ou un déterminisme que doit subir nécessairement toute nouvelle intelligence ou entité intelligente où que ce soit dans l'Univers. Pas plus que nous ne savons si une telle intelligence non-humaine quelque part dans l'Univers aurait à rechercher et à trouver des moyens fiables pour émerger d'une telle vulnérabilité de la même manière que nous nous sommes trouvés à devoir le faire. Pas plus que nous ne savons quelles difficultés rencontrerait une telle intelligence pour apprendre à prévenir l'acquisition de telles rigidités.

10) On a pu constater, et cela a été confirmé par des observations répétées, que de tels automatismes de détresse peuvent être acquis par la rencontre "accidentelle" d'expériences de souffrance, de malaise ou de détresse émotionnelle.

11) De même, on s'est aperçu et l'observation l'a confirmé, qu'un automatisme de détresse peut être reçu par une personne à travers sa vulnérabilité à une sorte de "contagion". Par ce processus, la "mise en scène" de leurs automatismes par une ou plusieurs autres personnes peut faire subir une expérience de détresse et par là un automatisme de détresse à la première personne.

12) On peut observer et déduire qu'à des moments dans l'histoire (différents moments à des endroits différents, le plus ancien ayant probablement eu lieu il y a environ 6000 ans), des sociétés de classe ont été systématiquement imposées et ont mis en place des automatismes de détresse dans toute la population dans le but de réaliser la conformation des humains vivant dans ces sociétés aux rigidités irrationnelles des sociétés elles-mêmes.

13) L'intelligence humaine a découvert des processus existants utilisables tels quels, ou en a établi de nouveaux, ou a modifié ou converti des processus déjà existants pour l'élimination d'automatismes de détresse précédemment subis. Ces processus tendent à dissoudre les automatismes de détresse et à délivrer l'intelligence pour la rendre capable de fonctionner à nouveau librement, ainsi qu'à dégager les informations utiles précédemment bloquées dans les automatismes de détresse pour les rendre disponibles et profitables. Si ces processus sont menés à leur terme, ils effacent complètement les effets des automatismes de détresse et restaurent l'être humain dans son fonctionnement complet et toutes ses potentialités.

14) Les activités physiques ou les manifestations qui indiquent de manière observable que ces processus de reconversion s'effectuent sont caractérisés par un des symptômes externes suivants : pleurs ou sanglots, frissons ou tremblements, rires sans transpiration, rages et crises de colère, mouvements physiques violents, rires avec transpiration, discours à contrecœur, discours impétueux, rires détendus, bâillements, étirements, grattements. Un terme englobant tous ces processus est "décharge".

15) Tous les êtres humains essaient d'utiliser ces processus dans leurs tentatives spontanées et persévérantes de retrouver leur fonctionnement fondamentalement humain. Pourtant, ils sont souvent retenus à différents degrés par les sentiments de malaise associés. Ils en sont aussi souvent complètement empêchés par des enregistrements de détresse plus précoces effectués par la personne encore bébé ou enfant, incluant les messages menaçants ou désapprouvateurs d'interdiction ou de reproche vis à vis de leur décharge.

16) L'embrigadement des individus par la mise en place d'automatismes de détresse et par les renforcements imposés par les sociétés et les cultures opprimantes a souvent fait l'objet de tentatives de "justifications" au prétexte qu'un tel conditionnement rendait les humains plus efficaces dans l'exploitation de l'environnement. (De tels avantages apparents, particulièrement dans l'accroissement de la population, sont en fait le résultat d'une meilleure organisation des gens et non pas de leur conditionnement ou de leur oppression.)

Les avantages apparents (mais seulement apparents) pour les classes dirigeantes des sociétés opprimantes ont consisté en richesses, pouvoir politique, succès dans les conquêtes de sociétés voisines et très large domination sur les autres gens. Pourtant, même les classes dirigeantes, et bien évidemment toutes les autres classes souffrent d'une perte cruelle de leurs aptitudes humaines les plus raffinées et de leur joie de vivre. De plus, les dégâts occasionnés à l'humanité des personnes, à l'environnement, à la planète et au sens de la réalité des humains ont été très graves.

17) Les formes de société humaine ont subi une suite d'évolutions, chacune contenant ses propres contradictions internes inhérentes conduisant fatalement à la destruction de cette forme donnée de société. Les sociétés esclavagistes (maître/esclave) ont donné les sociétés féodales (seigneur/serf) qui ont elles-mêmes donné les sociétés de classe (possédante/ouvrière). Ces dernières sociétés sont actuellement dans la phase de désintégration causée par leurs contradictions internes. Les expériences de sociétés sans classe (la Commune de Paris, l'Union Soviétique, la Révolution Chinoise) n'ont pas réussi (jusqu'à présent) à donner de résultats satisfaisants permanents à cause de l'antagonisme des sociétés de classes environnantes et à cause de la persistance dans la nouvelle société projetée d'automatismes de détresse rapportés de la précédente société de classe. Ces automatismes persistants ont souvent conduit ceux qui proclamaient leur foi dans les principes de la nouvelle société à exercer en fait les oppressions du passé (souvent sous des formes déguisées) plutôt qu'à fonctionner en accord avec les principes de la nouvelle société.

18) Une oppression fondamentale impliquée dans toutes les sociétés humaines jusqu'à présent est l'oppression de classe ou classisme. Dans cette oppression, un groupe de personnes revendique et utilise la force contre les autres pour s'approprier les fruits de leur peine et de leur travail. La classe opprimante laisse à la classe dépouillée juste de quoi survivre et se reproduire. Ceci est modifié quelque peu par l'attribution d'une part plus importante qu'habituelle à un petit nombre d'individus de la classe

dépouillée qui se trouvent donc promus dans une sous-classe qui seconde la classe dirigeante dans l'exploitation, l'asservissement, la domination et le contrôle de la classe opprimée. Cette sous-classe est parfois appelée "classe moyenne", ou "bureaucratie" ou "intellectuels".

L'asservissement de la classe opprimée est toujours réalisé essentiellement par la force, la violence, les menaces de mort. Les armées servent à cela, de même que les forces de police, les réseaux d'agents secrets et d'informateurs, les gardiens de prisons et les surveillants. À cette force brutale s'ajoute la mise en place de "traditions d'humilité", de "sainte" frousse, de mythes de supériorité et d'infériorité naturelles, de structures religieuses prêchant la "correction" des oppressions existantes.

Les dépendances aux poisons "lents", comme le tabac, l'alcool, le haschich, les narcotiques, les sédatifs, etc., sont systématiquement encouragées au sein des populations opprimées bien que souvent "officiellement" désapprouvées.

Ce qui est appelé "éducation" est également utilisé, sous la forme d'un entraînement et d'un conditionnement des enfants et des jeunes, pour intérioriser les oppressions qu'ils subissent en leur faisant accepter et prendre pour correcte l'oppression de leur propre personne et celle des autres. Ces oppressions intériorisées comprennent l'idée d'être inférieur ou limité ou bien incapable d'assumer un autre rôle dans la société que celui qui est assigné. Elles comprennent les notions d'hostilité et de concurrence avec toute personne différente de manière quelconque de soi-même. Ces oppressions intériorisées comprennent les attitudes de désespérance, de résignation, d'attente d'une vie future hypothétique qui seule pourra donner le bonheur de vivre.

19) Le vol évident des gens par l'oppression du classisme reste si clair et si dommageable pour la plupart de la population, malgré la propagande et le conditionnement qui la valorisent et l'excusent, que des mécanismes supplémentaires fonctionnant comme des oppressions spécifiques ont été créés et perpétués pour soutenir le classisme lui-même. Le classisme subsiste partout dans le monde sur la seule base de la division des personnes exploitées en les montant les uns contre les autres, et par leur "entraînement" (conditionnement) à s'opprimer les uns les autres. C'est le rôle de toutes les oppressions secondaires comme le racisme, le sexisme, l'oppression des jeunes, l'antisémitisme, et les oppressions des personnes âgées, des handicapés, les statuts de minorité culturelle, de langue, de mode de vie. Toute différence montrée par un groupe de la population par rapport à la majorité ou au "standard" de cette population est suffisante pour autoriser la création d'une des oppressions secondaires qui soutiennent l'exploitation fondamentale du classisme.

Ainsi, les hommes sont conditionnés à être sexistes vis-à-vis des femmes, à les opprimer et à en profiter sur des bases mythiques d'infériorité. Les adultes considèrent les enfants comme des inférieurs bons à blâmer, harceler et dévaloriser. Les différences de couleur de peau sont utilisées pour la plus cruelle et brutale exploitation d'êtres humains superbes, pour cause de racisme.

L'oppression générale a toujours des arguments de reproche pour quelque classe d'âge que ce soit. Les plus âgés sont considérés comme des "fardeaux".

L'ostracisme s'exerce à l'encontre des personnes parlant une langue différente. Les personnes handicapées subissent une discrimination au lieu d'être soutenues.

Les personnes qui ont subi de manière chronique de telles blessures qu'ils ne peuvent se conformer aux comportements types de la culture ambiante sont traités en criminels.

20) Une philosophie rationnelle nous unirait tous dans une opposition intransigeante à toute forme d'oppression. Intuitivement, nous nous organiserions et nous obstinerions à démolir toute oppression à notre encontre dans quelque fonction que ce soit. Nous nous rassemblerions en alliés pour éliminer l'oppression de tout groupe dont nous observons l'oppression dans la société. Nous rechercherions, identifierions, exposerions, condamnerions et mettrions un terme à toute oppression à l'encontre de tout groupe dans la population. Aucune oppression ne serait considérée trop légère ou trop peu importante pour être prise en considération. Cela deviendrait une question de principe absolu de bannir vigoureusement l'usage de tels mauvais traitements, de rechercher la réparation des dommages subis

lors des mauvais traitements du passé, et de rassembler tous les groupes d'humains opprimés dans un soutien mutuel en vue de la suppression de toute sorte et de toute trace d'oppression. En définitive, nous obtiendrions, et cela sera, la fin de l'oppression de classisme qui est à la source de toutes les autres.

21) Certaines attitudes positives prenant leur source dans notre nature profonde semblent se développer naturellement dans tout être humain si elles ne sont pas court-circuitées par l'application ou l'imposition d'automatismes de détresse. Le plaisir d'être avec les autres êtres humains fait partie de ces attitudes. Celles-ci comprennent le plaisir de l'activité, de la communication, du toucher, de l'interaction physique (jeux et divertissements), de l'interaction intellectuelle (conversations, discussions, débats), de l'exploration en équipe de nouveaux environnements, et de la coopération dans l'adaptation de notre environnement aux potentiels de survie de chacun.

22) À une certaine étape de leur développement physique ou de leur maturation, les membres de chacun des deux genres humains manifestent spontanément de l'intérêt envers les membres de l'autre genre en tant que partenaires éventuels dans des activités sexuelles. À moins que l'application de contraintes ne crée et ne laisse des automatismes de détresse dans ce secteur de fonctionnement, cet intérêt et ces activités restent détendus et rationnels.

23) Nous sommes en train d'apprendre à apprécier notre réalité d'êtres intelligents sans limites. Nous sommes en train d'apprendre à mieux comprendre certains aspects de la réalité et nous utilisons cette compréhension, mais nous nous attendons à pouvoir remplacer cette compréhension par une encore meilleure. Cette dernière naîtra d'une communication plus large et plus intense avec la réalité, de l'exposition à l'opinion des autres, et des inévitables et surprenantes percées vers des concepts et visions plus évolués et plus profonds sur la réalité que nous observons.

Notre émergence des automatismes de détresse par les processus de décharge transformera radicalement la portée de notre intelligence, non seulement pour quelques individus, mais aussi pour un grand nombre d'entre nous.

24) Nous sommes convaincus d'avoir la capacité d'être conscients de tout ce qui se passe. Nous cherchons à accroître la quantité et la qualité de notre attention dans tout ce que nous vivons. Nous prions l'attention quand nous la rencontrons dans nos interactions avec les autres intelligences humaines. Par les limitations de leur attention observées dans les attitudes des autres personnes, nous jugeons de la quantité de détresses passées accumulées sur leur intelligence, interférant momentanément avec son fonctionnement.

25) Même si la plupart des cultures, des sociétés, des théories, et des philosophies existantes dénie constamment l'existence de la liberté d'opinion et de la liberté de choix, nous réclamons, d'abord intuitivement puis explicitement au cours de notre progression, nous affirmons et recherchons le fonctionnement sur la base d'une liberté totale de choix, d'une liberté totale de décision. Si nous n'avons pas déjà réalisé et ne réalisons pas encore la mise en pratique de cela, nous affirmons que cela est pourtant notre objectif et qu'il peut être et sera atteint par la décharge, la réévaluation et la réémergence.

26) Bien que les sociétés, les cultures, les doctrines et les institutions répressives actuelles dénie la notion de pouvoir individuel total, nous affirmons que sa possession fait partie de notre nature fondamentale. Nous explorons systématiquement les moyens de nous en assurer. Nous considérons que toute restriction retardant son utilisation ou tout échec à l'utiliser pleinement est simplement causé par des automatismes issus de blessures anciennes, qui n'ont pas été suffisamment contredits ou déchargés. Nous définissons la récupération de ce pouvoir individuel total fondamental comme notre objectif pour nous-mêmes et pour tout le monde. Nous rejetons l'objection usuelle de la société qui prétend que cette revendication de pouvoir individuel conduira à des conflits entre les gens, arguant que cela conduira tous ceux qui s'en approcheront, et dans la mesure où ils l'atteindront, à des triomphes de coopération mutuelle.

27) Il vaut toujours mieux coopérer que rivaliser.

28) Il n'y a aucun réel conflit d'intérêt entre deux intelligences humaines ou entre deux groupes d'intelligences humaines.

29) Toute solution vraiment bonne à un problème est une bonne solution pour tout être humain concerné par ce problème.

30) La poussée fondamentale de survie s'exprimant par l'accroissement du nombre de ses propres descendants, observable dans toutes les formes de vie, est excellente et appréciable mais non fondamentalement incontournable. Elle peut être soumise à la domination de l'intelligence de telle sorte que la surpopulation de quelque espèce d'êtres vivants que ce soit, y compris la nôtre, n'ait pas besoin de menacer la survie ou de conduire à la menace d'extinction de toute autre forme de vie.

31) La perturbation ou la manipulation des facteurs environnementaux de notre planète ne doit être poursuivie ou autorisée qu'à la condition d'apporter la plus grande et la plus réfléchie des attentions aux résultats et en gardant à l'esprit les conséquences au plus long terme.

32) La netteté, la beauté et l'ordre améliorent la qualité de vie de tous.

33) On ne devrait jamais chercher à atteindre des buts conduisant à une forme quelconque de stase, mais plutôt ceux qui conduisent à de nouveaux défis et à des résultats plus intéressants.

34) Tous les concepts religieux sont apparus comme des tentatives pour extraire une vision d'une nature humaine réelle et intuitivement perçue à partir de la confusion, de l'ignorance aveugle, du malentendu, et de l'absurdité et de l'oppression schématisées accumulées dans les attitudes des individus et dans les cultures sociales qui se sont développées. Les caractéristiques précises de cette nature humaine que cherchent à atteindre ces concepts religieux sont exactement de "n'avoir pas de limites", de n'avoir besoin d'aucune, de n'en accepter aucune, de définir son propre programme, de suivre sa propre volonté, de réaliser sans cesse ce que l'on avait précédemment cru parfois impossible.

35) Nous admettons qu'il est possible de résoudre tous les problèmes des sociétés humaines à l'échelle de la planète ou des nations. Dans l'état actuel de notre expérience, nous admettons que cela peut être préparé en expérimentant, en discutant, en reconsidérant la gestion de problèmes au sein de groupes réduits de personnes. Il sera indispensable que ces groupes de personnes aient établi une bonne communication entre eux, qu'aucune idée ou proposition ne soit considérée comme "article de foi" ou protégée de sa mise en cause ou discussion, et que toute solution proposée à tout problème soit susceptible d'être discutée et précautionneusement expérimentée. Dans de telles discussions, il sera bénéfique que l'accord de tous soit atteint en considérant le principe accepté depuis longtemps dans la Co-écoute : il y a au moins une solution élégante à tout problème.

L'emploi de tels groupes restreints ne devrait jamais se limiter à, mais devrait inclure, les Communautés de Réévaluation par la Co-écoute en tant qu'instance possible de tels groupes restreints.

Paru dans *Present Time* N°91 (Avril 1993)

Traduit par Christian Waterkeyn